
L'absence d'incurabilité dans les représentations du soin et de la guérison à Madagascar

Olivia Legrip-Randriambelo*[†]

¹Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA) – Université Lyon 2 – 14 avenue Berthelot 69007 Lyon, France

Résumé

Le contexte thérapeutique malgache est intimement lié au religieux, y compris dans les soins biomédicaux. Cette intermédicalité révèle des oppositions mais aussi des collaborations (officielles ou légitimes). La coopération entre les systèmes est visible dans les cas incurables pour un des systèmes thérapeutiques. C'est en fonction des catégorisations étiologiques locales que les thérapeutes dirigent les malades vers un autre système de soin, et par conséquent vers une autre représentation des maux et une autre interprétation des symptômes. À ces complexités s'ajoutent la causalité des maux : les guérisseurs comme les malades différencient les maladies étrangères (aretina vazaha) désignant les maux biologiques, des maladies malgaches (aretina gasy) désignant les attaques sorcellaires. À ces distinctions s'ajoutent les multiples représentations religieuses des maux : possession par un esprit bénéfique, possession par un démon, etc., selon les regards du christianisme ou du culte aux ancêtres. En somme, quelle est la portée de la notion de guérison dans un contexte religio-thérapeutique où les offres de soins annihilent l'incurabilité des maux ? Des cas ethnographiques démontreront cette multiplicité thérapeutique, comme lorsqu'un pasteur remarque à propos d'une malade atteinte d'un cancer diagnostiqué incurable : " il n'y a plus de solution [...], mais, il y a toujours la prière ", de même un journal de presse titre : " Guérisseurs en herbe. Le dernier recours pour les maladies incurables ". Autrement dit, l'absence de la notion d'incurabilité dans les représentations étiologiques ouvre toujours une option à venir qui reflète une possibilité infinie de recours et par conséquent, de guérisons. Les représentations juxtaposées des maux façonnent les trajectoires thérapeutiques. La pluralité des sens accordés aux maux par les divers guérisseurs et les malades créent des étiologies et des nosographies diversifiées qui engendrent, de fait, des guérisons diversifiées. Ainsi la notion de guérison prend plusieurs significations selon qu'elle renvoie à des maux biologiques, sociétaux ou religieux. En ce sens, un guérisseur jugera un malade " guéri ", là où un autre verra encore la présence de symptômes.

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: olivia.legrip@hotmail.fr